

## SITE ARCHÉOLOGIQUE DU FÂ À BARZAN

# Le retour de la noria

Des pièces de bois d'un engin hydraulique étaient bloquées dans un laboratoire

DIDIER PIGANEAU

d.piganeau@sudouest.fr

Voilà des années qu'on les attendait ! Au site gallo-romain du Fâ à Barzan, on a enfin récupéré des pièces des bois d'une noria (un engin hydraulique mû par des hommes ou des animaux servant à remonter l'eau) trouvés dans l'eau vaseuse d'un puits sur le site en 2003. Confiés à un laboratoire bordelais, LAE (Laboratoire d'analyses et d'expertise), pour restauration quelques mois plus tard, 300 morceaux les plus importants sur les 2 500 découverts étaient bloqués suite à un différend entre le syndicat mixte (Département et commune de Barzan) et LAE.

Sans entrer dans le détail, résumons en disant que le premier souhaitait avoir accès aux pièces confiées au laboratoire, le second l'interdisant tant que les premiers travaux n'étaient pas payés... Ce à quoi le syndicat mixte répondait qu'il ne payerait que quand il aurait accès aux pièces... Tout comme une noria, cela pouvait tourner en rond indéfiniment. L'affaire a été portée devant le tribunal de Poitiers et après une procédure de plusieurs années, le tribunal administratif a ordonné la restitution des pièces au site du Fâ.

### Stockées dans l'eau

« Rien n'a été fait pendant tout ce temps par le laboratoire, mais fort heureusement, les pièces très fragiles ont été bien conservées », commentent Jacky Quesson, président du syndicat mixte et Jean-François Héry, chargé d'animation et de valorisation du patrimoine au Conseil général et plus particulièrement chargé du Fâ.



Jacky Quesson et Jean-François Héry devant le puits (à droite) où les bois de la noria ont été trouvés. PHOTO D.P

Toutes les pièces sont soigneusement stockées dans l'eau (pour éviter qu'elles ne se dessèchent et tombent en poussière), bien à l'abri de la lumière dans les réserves du site. Il y en a de minuscules qui n'ont pas beaucoup d'intérêt documentaire, mais aussi des grandes et notamment un axe d'un mètre cinquante de long, une roue dentée ainsi que des bois travaillés ou assemblés avec des clous. Des éléments qui sont précieux pour la connaissance du fonctionnement de la noria. Déjà, ces bois trouvés dans le puits et dans lequel ils séjournèrent depuis 1 700 ou 1 800 ans ont donné lieu une étude menée par Alain Bouet, responsable des fouilles du Fâ. Une publication scientifique devrait être édi-

« Cette noria d'un type exceptionnel pourrait être reconstruite grandeur nature »

tée très prochainement. « On sait déjà que cette noria qui alimentait régulièrement les thermes à partir du grand puits profond de 18 mètres n'était pas du tout du type de celles qu'on connaît », assure Jean-François Héry. Il est probable que l'engin, probablement d'une taille respectable, ait été actionné non pas par un mécanisme circulaire comme on en voit un peu partout dans le monde, mais par un bras allant d'avant en ar-

rière, lui-même mû par un ou des hommes ou des animaux.

### Restaurées

Les pièces parmi les plus importantes vont être prochainement restaurées (par un autre laboratoire que LAE !) afin d'être exposées dans le musée du Fâ. En même temps, leur étude - qui a déjà permis à l'université de Bordeaux de réaliser une reconstitution de la machine et de son fonctionnement sur ordinateur - sera précieuse pour construire une maquette de noria au 1/10. « Et puis surtout, si nous arrivons à trouver des fonds nécessaires, nous envisageons de faire une noria grandeur nature », avance Jacky Quesson. Ce serait assurément le clou du Fâ.



ABONNEMENT

OFFRE INTEGRALE "DECOUV

-25 %

34,40 €